

A close-up photograph of a man with dark hair and a beard, wearing a light-colored suit jacket and a dark tie. He is looking down and to the right, holding a bouquet of pink flowers with green leaves and wooden stakes. The background is a soft-focus outdoor scene with trees.

DOSSIER DE PRESSE

CLOSE UP

UN FILM D' ABBAS KIAROSTAMI



CLOSE UP

UN FILM DE **ABBAS KIAROSTAMI**

Titre original : Nemaye Nazdik

1991 – Iran – 94 min – Drame – DCP

Visa d'exploitation : 77793

25^{ème} anniversaire

au cinéma le 20 avril

en version restaurée

DISTRIBUTION & PRESSE :

Splendor Films

2, bd Saint-Denis

75010 Paris

09 81 09 83 55

splendor.films@yahoo.fr

www.splendor-films.com

SYNOPSIS

Cinéphile obsessionnel et sans emploi, Hossein Sabzian ne peut résister à la tentation de se faire passer pour le célèbre cinéaste Mohsen Makhmalbaf à qui il ressemble, afin de s'attirer les faveurs d'une famille iranienne bourgeoise. Une fois démasqué, cet homme est traîné devant la justice pour escroquerie. Apprenant ce fait divers, le réalisateur Abbas Kiarostami s'empresse de réunir une équipe de tournage afin de reconstituer les faits et de filmer le procès de Sabzian.

RÉCOMPENSES

Prix spécial du Jury – Fajr International Film Festival (Iran), 1990

Silver R – Rimini International Film Festival (Italie), 1990

Prix du Meilleur film décerné par la « Quebec Critics Association » – Montréal Festival of New Cinema, 1990

Prix du Meilleur réalisateur – Festival International du Film de Dunkerque, 1991

Prix de la ville de Dunkerque – Festival International du Film de Dunkerque, 1991

Prix de la Critique – Festival International du Film de Dunkerque, 1991

Prix FIPRESCI – Istanbul International Film Festival, 1991



NOTES DU RÉALISATEUR

« J'ai lu le fait divers dans un hebdomadaire, et ça m'a tellement fasciné. Pour citer Marquez, c'est le sujet qui nous choisit plutôt que l'inverse. Le premier point qui m'a frappé est le fait que cette personne ne soit pas un fraudeur. Il était plutôt habité par une image. C'est pour cela qu'il vint à imaginer un plan poussé à l'extrême, qui ne pouvait être pris autrement que comme un canular. Ce qu'un réalisateur de films pouvait faire pour lui, c'était le réhabiliter, faire un portrait de lui en tant que jeune homme amoureux de cinéma, des gens du cinéma.

Mais le film ne traite pas du cinéma. Il ne le définit pas non plus, ni ne le loue. Du moins, le sujet principal du film n'est pas le cinéma en tant que tel. En fait, le film est comme un prisme à travers lequel encenser le cinéma n'est qu'un seul des aspects. Le principal objet du film est le besoin d'un homme de reconnaissance sociale et de respect, au-delà des nécessités élémentaires de la vie.

Bien sûr, il y a d'autres points du film qui méritent considération. Le cinéma en soi bien entendu, sa nature et sa légitimité n'en sont que des aspects mineurs. Prenez, par exemple, la séquence du procès, où Sabzian, le faux Makhmalbaf, parle de photographie. Faites bien attention aux mouvements de ses mains, aux regards de ceux qui écoutent. Le cinéma attire tout, et tout le monde.

J'ai sans cesse cherché à rappeler au spectateur qu'il est en train de regarder une version filmée d'une histoire vraie. Je n'aime pas beaucoup les aventures narrées. L'excitation d'une aventure ne permet pas au spectateur de plonger dans

le fond des choses montrées à l'écran. C'est pourquoi je ne manque pas de rappeler au spectateur que le film est une réalité reconstituée, et non pas une aventure fictionnelle. Le film est une histoire de distance entre le soi idéal et le soi véritable. Plus la distance est grande entre les deux, moins l'équilibre mental de l'homme est bon. Chacun tente de rapprocher les deux et atteindre ainsi une sorte d'équilibre.

Je crée la réalité devant la caméra, et ensuite j'en tire toute la vérité. Ce que je cherche à montrer, c'est que Hossein Sabzian est un martyr, un homme amoureux, alors que beaucoup de gens sont convaincus qu'il n'est qu'un simple imposteur. La vérité que j'essaie d'extraire de cette réalité, c'est que tout homme est bon au plus profond de lui. »

ABBAS KIAROSTAMI

LA RESTAURATION DU FILM

Close Up a été restauré dans son intégralité par le PCA Digital Lab basé à Téhéran, cette restauration a été finalisée en 2015. Abbas Kiarostami lui-même a supervisé le travail du laboratoire.

Cette version restaurée bénéficie aussi d'un nouveau sous-titrage français.

BIOGRAPHIE D'ABBAS KIAROSTAMI

Né le 22 juin 1940 à Téhéran, Abbas Kiarostami fait ses premiers pas dans l'art via la peinture et le dessin. Il commence sa carrière en tant que concepteur d'affiches de films, de couvertures de livres. Sa carrière de réalisateur débute avec des spots publicitaires dans un premier temps. Entre 1960 et 1969, il réalise plus de 150 spots.

En 1969, il fonde un département cinéma au sein de « l'Institut pour le développement intellectuel des enfants et des jeunes adultes », « Kanun », et y tourne des courts métrages de fiction, tournés vers le quotidien des enfants. Dès son premier court métrage, *Le Pain et la rue* (1970), Kiarostami attire l'attention de la critique internationale, grâce aux succès rencontrés aux festivals de Moscou et de Venise.

Le monde de l'enfance reste l'objet principal de ses films dans les années 70 et 80 (*Expérience*, 1973; *Le passager*, 1974; *Où est la maison de mon ami ?*, 1987; *Devoirs du soir*, 1989).

Dans la décennie 1990, ses films ne se focalisent plus sur les enfants. *Close Up* (1991), qu'il considère comme un manifeste de son art, lui permet d'acquérir une reconnaissance internationale. Il continue à vivre et tourner à Téhéran mais rencontre de plus en plus problèmes avec le pouvoir iranien, ce qui l'empêche de bénéficier d'une bonne exposition de ses films dans les salles de cinéma.

En 1997, malgré les difficultés à sortir du territoire iranien la copie du film *Le Goût de la cerise*, les autorités iraniennes finirent par accepter au dernier moment de laisser partir une

seule copie pour la France. Ce film a été sélectionné in extrémis en compétition au Festival de Cannes et obtint la Palme d'Or.

Pour la première fois en 2001, il tourne à l'étranger pour réaliser le documentaire *ABC Africa*. Il retourne en Iran tourner *Ten* (2002), filmé dans une voiture conduite par une femme, et composé de dix conversations (avec sa sœur, une prostituée, une jeune mariée abandonnée, etc.), dispositif qui fut reconnu comme innovant et salué par la critique internationale. Toujours sujet à la censure, Kiarostami continue sa carrière dans les années 2000 avec des films plus expérimentaux (*Five*, 2003; *Le Tazieh*, 2005), participe aussi à l'œuvre collégiale *Chacun son cinéma* (2007). En 2010, il réalise *Copie conforme*, une coproduction franco-italo-belge avec Juliette Binoche (qui reçut le Prix d'Interprétation féminine à Cannes), puis *Like someone in Love* en 2012 (coproduction franco-japonaise).



FILMOGRAPHIE (LONGS METRAGES)

- 1974 – *Le passager*
- 1977 – *Le rapport*
- 1985 – *Les premiers*
- 1987 – *Où est la maison de mon ami ?*
- 1990 – *Devoirs du soir*
- 1991 – *Close Up*
- 1992 – *Et la vie continue*
- 1994 – *Au travers des oliviers*
- 1996 – *Le goût de la cerise*
- 1999 – *Le vent nous emportera*
- 2001 – *ABC Africa*
- 2001 – *Ten*
- 2004 – *Ten on ten*
- 2003 – *Five*
- 2008 – *Shirin*
- 2010 – *Copie conforme*
- 2012 – *Like someone in love*



BIOGRAPHIE DE MOHSEN MAKHMALBAF

Né en 1957, Mohsen Makhmalbaf est un réalisateur, scénariste, producteur iranien. Il fut un activiste, dans ses jeunes années, très engagé contre la dictature du Shah, ce qui lui valut un emprisonnement de près de 5 ans, après avoir attaqué un policier. C'est en prison qu'il commença à écrire, et devint à sa sortie cinéaste. Après la révolution de 1979, il resta très engagé, participa même à l'écriture des « critères d'élaboration de films islamiques ». Dans ses premiers films, ces critères sont mis à exécution. Mais avec le temps, ses œuvres deviennent de plus en plus critiques envers le pouvoir islamique en place (*Le Mariage des Bénis*, 1988). En 2005, à cause des événements politiques qui se passent mal en Iran, il s'exile lorsque le nouveau président, Mahmoud Ahmadinejad prend le pouvoir. Depuis, il vit en France, puis en Angleterre. Durant toute sa carrière, Makhmalbaf a tourné plusieurs de ses films en Turquie, en Afghanistan, au Tadjikistan, en Inde, en Géorgie etc.

Mohsen Makhmalbaf et sa famille créèrent une école de cinéma en Iran, « The Makhmalbaf Film School », qui ne put obtenir une autorisation du gouvernement iranien, ils furent par conséquent contraints de s'établir dans leur propre maison. Toute sa famille étudia ainsi le cinéma, et une filière production fut créée, « The Makhmalbaf Film House ». Basée désormais à Londres, elle est reconnue internationalement pour sa quarantaine de productions (longs et courts métrages, et documentaires), et récompensée pour ses films dans de grands festivals internationaux. La femme de Mohsen Makhmalbaf, Marziyeh Meshkini et leurs deux filles Samira et Hana ont réalisé à ce jour 13 films au total.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1989 – *Le Cycliste*
- 1989 – *La Noce des Bénis*
- 1991 – *Le Temps de l'amour*
- 1991 – *Les Nuits de Zayandeh rud*
- 1992 – *Nassereddin Shah, l'acteur de cinéma*
- 1993 – *L'Acteur*
- 1995 – *Salam Cinéma*
- 1996 – *Gabbeh*
- 1996 – *Un instant d'innocence*
- 1998 – *Le Silence*
- 2001 – *Kandahar*
- 2005 – *Sexe et philosophie*
- 2006 – *Le cri des fourmis*
- 2012 – *The Gardener*
- 2013 – *On Going Smile*
- 2014 – *Le Président*

LE FILM

Conception du film :

Abbas Kiarostami dit avoir pris connaissance de ce fait divers en lisant la revue *Sorush*, juste avant de retrouver Mohsen Makhmalbaf le jour-même (la version de Makhmalbaf diffère, il affirme que c'est lui qui a informé Kiarostami de cette histoire). L'histoire l'ayant particulièrement intrigué, ils décidèrent tous les deux d'aller à la gendarmerie d'Ozgol rencontrer Hossein Sabzian, qui avait été, entre temps, transféré à la prison de Ghasr dans le centre de Téhéran. Ils se dirigèrent ensuite vers la maison de la famille Ahankhah, victime de l'escroquerie. « Monsieur Makhmalbaf, je dois vous dire quelque chose. L'autre Monsieur était beaucoup plus Makhmalbaf que vous. », leur dit la mère.

Alors en pleine préparation de son film *L'Argent de poche*, Abbas Kiarostami choisit de travailler plutôt sur cette histoire qui ne quittait pas son esprit, et de reporter ainsi le travail sur *L'Argent de poche* à plus tard.

Abbas Kiarostami et son équipe ont fait en sorte d'avancer le procès et de libérer Sabzian de prison, afin que ça puisse coïncider avec leur période de tournage. Kiarostami raconte qu'après la sortie de prison, ils avaient rendez-vous un matin pour le premier jour de tournage, mais Sabzian n'est venu que l'après-midi. Le juge apprit à Kiarostami que Sabzian avait porté plainte contre eux. Kiarostami a évoqué que la relation qu'il eut avec lui fut très compliquée, car il fut très dur de gagner

sa confiance. Kiarostami devait passer beaucoup de temps à s'occuper de lui, à chaque prise, chaque choix de mise en scène.

Concernant les conditions même de tournage, Kiarostami exprime une inquiétude permanente, un moment de travail très court, intense, et relativement éreintant, n'ayant pu bénéficier d'un temps important et suffisant de préparation et de réalisation pour le film. Mais de voir les protagonistes de l'histoire désireux de jouer, d'avoir leur image fixée à la pellicule, fut pour lui reconfortant.

Pour Abbas Kiarostami, c'est le seul film de sa filmographie qu'il peut regarder entourés d'autres spectateurs dans une salle de cinéma. Le premier jour de projection du film, il raconte avoir été dans une salle de cinéma, et au bout de quelques minutes avoir trouvé un siège, et oublié qu'il était le réalisateur du film. Il évoque d'ailleurs un rôle de réalisateur-spectateur, comme si le film était déjà réalisé avant même qu'il ne prenne la caméra.



Réception nationale et mondiale du film :

À sa sortie en 1991, le film n'a pas reçu un bon accueil en Iran, contrairement aux pays étrangers où les critiques ont apprécié notamment le rapport tout à fait particulier entre la réalité et le mensonge. Nanni Moretti fut un fervent défenseur du film, il le programma dans son cinéma à Rome et réalisa même un court métrage, *Le jour de la première de Close Up* (1995), dans lequel il se représente dans ses fonctions d'exploitant de cinéma, lors de la première journée d'exploitation du film.

À l'étranger, *Close Up* fut uniquement présenté dans quelques festivals occidentaux, ce qui lui suffit à bénéficier d'une reconnaissance internationale grâce à l'engouement critique.

La sortie de *Close Up* en octobre 1991 en France (par *Les Films du Paradoxe*) fut la première mondiale du film. *Close Up* permit à Abbas Kiarostami d'acquérir une reconnaissance auprès des grands festivals internationaux (Cannes, New York, etc.), qui lui ouvrirent par la suite leurs portes en mettant en lumière ses prochains films.

En février 1990, Serge Daney, en sortant d'une projection privée du film à Téhéran, dit d'Abbas Kiarostami : « Lui, c'est un vrai croyant du cinéma ».



APRÈS CLOSE UP

LE JOUR DE LA PREMIÈRE DE CLOSE UP

de Nanni Moretti

Synopsis

Le Nuovo Sacher, salle de cinéma dont s'occupe Nanni Moretti, programme *Close Up* d'Abbas Kiarostami. Durant cette journée, il prépare, non sans stress, la sortie du film avant de se retrouver en entretien ultime avec le répondeur qui lui annonce les résultats du box-office.

(Italie, 1996, 7 min)

CLOSE UP LONG SHOT

de Mamhoud Chokrollahi et Moslem Mansouri

Synopsis

Cinq ans après le tournage de *Close Up* d'Abbas Kiarostami, gros plan sur Hossein Sabzian, le protagoniste.

(Iran, 1996, 43 min)

LISTE TECHNIQUE

Titre original: *Nemaye Nazdik*

Réalisateur: Abbas Kiarostami

Producteur: Ali Reza Zarrin

Scénario: Abbas Kiarostami

Montage: Abbas Kiarostami

Directeur de la photographie: Alizera Zarindast

Format image: 1:90 – couleurs

Format son: Dolby

Année: 1991

Nationalité: Iran

Langue originale: Farsi

Durée: 94 min

Visa d'exploitation: 77793

Genre: Drame

LISTE ARTISTIQUE

Hossein Sabzian

Hassan Farazmand

Abolfazl Ahankhah

Mohsen Makhmalbaf

Mehrdad Ahankhah

Hushang Shahai



Photos et dossier de presse téléchargeables sur
www.splendor-films.com

